



Le Croisé d'Afrique



N° 68

Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Novembre 2024

Le mot de l'aumônier - *Comment les brigands se convertissent*

Un jour, le Bienheureux Henri de Suzo traversait seul un bois. Il aperçut une jeune femme et un homme d'aspect terrifiant. Il tenta de fuir, mais la femme le rejoignit et lui dit :

- Mon Père, je vous connais, veuillez me confesser.

Elle se confessa, et ajouta :

- Cet homme est un assassin, qui tue et dépouille tous les voyageurs. Il m'a contrainte d'être sa femme, mais je vais le persuader de se confesser. Ne bougez pas d'ici !

Elle alla voir son étrange époux et lui dit :

- Ce religieux est un saint. Tous ceux qui se confessent à lui sont sûrs de faire une bonne mort.

Frère Henri trembla de tous ses membres en voyant le brigand venir à lui tout armé ! Mais il accepta de le confesser.

Le voleur raconta que, peu de jours auparavant, il avait rencontré dans le même chemin un prêtre, qu'il avait fait semblant de vouloir se confesser, mais qu'il lui avait percé le cœur et la gorge, qu'il l'avait tué, dépouillé, puis jeté dans le fleuve.



Le Bienheureux Henri de Suso

Frère Henri tomba par terre de frayeur. Mais le voleur avait été tellement touché de ses paroles qu'au lieu de le tuer, il le releva, se recommanda à ses prières, l'accompagna jusqu'à l'extrémité de la forêt, et le laissa s'éloigner sans lui faire aucun mal.

Frère Henri pria Dieu avec tant de ferveur que le brigand se convertit plus tard, et le saint confesseur reçut dans une vision l'assurance qu'il était sauvé.

Voilà ce que peut faire le désir d'une bonne mort ! ■

Abbé Guillaume d'Orsanne

La récompense du pieux soldat

Un simple soldat, pieux et bon serviteur de Dieu, avait pris la bonne habitude de ne jamais passer près d'un cimetière sans s'arrêter quelques instants afin de prier pour les morts qui y étaient enterrés.

Or, un jour qu'il se promenait seul et sans armes dans un temps de guerre, quelques ennemis se mirent à sa poursuite. Il s'enfuit de toutes ses forces devant ces furieux. Il arrive près d'un mur et, d'un saut hardi, il se lance de l'autre côté. Il va reprendre sa course, lorsqu'il s'aperçoit qu'il est au milieu des tombes, dans un cimetière. Il veut prier pour ces défunts ; mais comment faire ? S'il s'arrête un seul moment pour prier, ses ennemis le tueront. Cependant, il lui semble que la protection de Dieu vaut mieux que la vitesse de ses jambes et, à tout risque, il se met à genoux et récite le psaume *De profundis*.

Le Seigneur ne permet point que cette confiance lui cause malheur.

Les ennemis l'ont suivi ; eux aussi ont escaladé la muraille et cherchent des yeux leur victime. Ils l'aperçoivent, prosterné et priant avec ferveur. Aussitôt, ils s'approchent sans bruit pour le tuer. Ne comprenant pas ce qu'il peut faire ainsi dans un tel danger, ils s'imaginent que la frayeur lui a enlevé ses forces, ou qu'il est devenu fou. À l'instant où ils tirent leur épée, ils aperçoivent un escadron de militaires qui protègent le soldat en prière, et se sauvent à leur tour, frappés de terreur.

Sa prière achevée, le soldat se lève avec précipitation, mais ne voit

personne... Il se remet en route, ne comprenant pas pour quel motif ses ennemis se sont enfuis !

Quelque temps après, la paix s'établit entre les deux camps ennemis. Alors, ses assaillants lui demandèrent quelle était la troupe inconnue qui l'avait si bien protégé, pendant qu'il pria dans le cimetière.

Il ne savait que répondre, n'ayant eu connaissance de rien.

Il raconta qu'il avait dit sa prière ordinaire pour les morts, malgré le danger qui le pressait, et personne ne douta que, pour le récompenser, les âmes du purgatoire ne fussent accourues à son secours, par une permission du bon Dieu, et pour récompenser sa dévotion.

Le bruit s'en répandit partout et chacun fut encouragé à prier pour ces âmes, si dignes de pitié, et si reconnaissantes de ce qu'on fait pour elles.■



Une pieuse coutume et une belle histoire

Le Trentain grégorien

On donne le nom de Trentain grégorien à trente Messes célébrées pendant trente jours de suite pour la délivrance des défunts.

L'Église nous encourage à prier pour nos défunts. Il y a d'abord le jour des funérailles où l'on célèbre la messe à l'église, en y emmenant le corps du défunt. Ensuite, l'Église nous encourage à célébrer la messe anniversaire du décès du défunt, chaque année. Enfin, l'Église encourage encore les fidèles à faire célébrer une messe au 3^{ème}, au 7^{ème} et au 30^{ème} jour après le décès du défunt.

Pourquoi en particulier ce service du 30^e jour ? Sans doute pour nous rappeler le souvenir de nos chers défunts et nous exhorter à prier pour eux sans relâche.

Le Trentain tel qu'il est aujourd'hui en usage dans la sainte Eglise, remonte à la moitié du VI^{ème} siècle. On en doit l'institution à saint Grégoire le Grand, l'une des plus grands saints de l'Ordre bénédictin, et l'un des plus grands Papes que Dieu ait donné à son Eglise.

Origine du Trentain grégorien

Saint Grégoire rapporte lui-même dans un de ses livres, qu'un moine de son monastère, nommé Justus, exerçait la médecine, avec la permission de ses

supérieurs. Malheureusement, il en avait profité un jour pour recevoir, en cachette de son abbé, trois écus d'or.

C'était une faute grave contre la pauvreté religieuse et monastique ; mais touché des remontrances de son frère Copiosus, à qui il avait avoué sa faute, et humilié par la peine salutaire de l'excommunication qui avait été prononcé contre lui, il mourut dans de vrais sentiments de repentir.

Cependant saint Grégoire voulant inspirer à tous les frères une juste horreur du crime contre la vertu de pauvreté religieuse, ne leva pas pour cela l'excommunication ; Justus fut donc enterré à l'écart, dans l'endroit où l'on déposait les immondices, et les trois écus furent jetés dans la fosse, pendant que les religieux répétaient la parole de saint Pierre Apôtre à Simon le Magicien : *pereat pecunia tua tecum*, c'est-à-dire : que ton argent périsse avec toi!

Mais quelque temps après, le saint abbé se sentant touché de compassion, fit appeler l'économiste Pretiosus, et lui dit avec tristesse :

- Il y a longtemps que notre frère défunt est torturé dans les flammes du Purgatoire ; nous devons, par charité, nous efforcer de l'en délivrer. Allez donc, et à partir d'aujourd'hui offrez

pour lui le saint Sacrifice de la messe pendant trente jours ; n'en laissez passer aucun sans que l'hostie de propitiation soit immolée pour sa délivrance.

L'économe se mit aussitôt en devoir d'obéir, mais occupé à mille autres soins, il ne songeait pas, non plus que l'abbé, à compter les jours. Une nuit, le défunt apparut à son frère Copiosus :

- Eh ! quoi, c'est vous ! comment vous trouvez-vous ici à cette heure ?

- Jusqu'à présent, j'étais très mal, répondit l'apparition, mais à présent, je

suis bien, car aujourd'hui même je suis admis dans la société des saints.

On compta les jours qui s'étaient écoulés depuis que l'on avait commencé d'offrir pour lui le saint Sacrifice, et l'on reconnut que ce jour était précisément le trentième.

Depuis ce temps, l'on célèbre donc un Trentain grégorien pur les âmes des défunts, en espérant que ces défunts soient délivrés, par les saintes Messes et par l'intercession de saint Grégoire, des flammes du purgatoire. ▀



Saint Grégoire le Grand célébrant la messe

L'intention du mois

Le Croisé prie, communité, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

**Pour les membres
de nos familles qui
sont au purgatoire**

Chers Croisés,

Charité bien ordonnée commence par soi-même ! C'est ce que l'on entend souvent dire. C'est en grande partie vrai !

La charité, c'est d'abord l'amour de Dieu par-dessus tout. C'est normal : le bon Dieu est tout pour nous et la charité c'est son amour qu'il nous donne.

Mais ensuite, la première personne que nous devons aimer, c'est nous-même. Cela peut vous paraître étrange, mais c'est normal. Pourquoi ? Parce que le bon Dieu lui-même nous aime. Alors nous devons aussi nous aimer en charité, c'est-à-dire désirer tout ce qui nous mène au Ciel.

Dans l'acte de charité nous disons : « Et j'aime mon prochain comme moi-même. » Il n'y a pas d'amour du prochain s'il n'y a pas d'amour de soi.

Ensuite, nous devons aimer notre prochain. Et comme nous devons l'aimer comme nous-même, nous devons d'abord aimer ceux qui nous sont les plus proches : nos parents, nos grands-parents, nos frères et sœurs. La première charité est pour notre famille.

Et dans notre famille, il y a ceux que nous voyons tous les jours et ceux que nous ne voyons plus parce qu'ils sont décédés. Nous avons parfois tendance à les oublier parce qu'ils ne sont plus là. Pourtant il y a toujours une charité qu'il faut exercer à leur égard : s'ils sont au purgatoire, ils souffrent cruellement. Nous ne le voyons pas, nous ne le sentons pas, mais leur souffrance est bien réelle.

Alors quelle charité leur faire ? Des prières toutes spéciales comme le De Profundis. Des dizaines de chapelet. Des sacrifices de tout genre.

Chers Croisés, profitez vraiment de ce mois de novembre pour accomplir vos engagements pour les âmes des défunts de votre famille : ils vous aiment toujours eux aussi et sauront bien vous le rendre ! ■

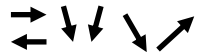


Les funérailles de Mgr. Tissier de Mallerais

Jeux

Y	S	P	U	R	G	A	T	O	I	R	E	S	H	E
E	C	N	E	N	I	T	S	B	A	E	X	E	T	Y
N	W	R	E	D	N	A	M	E	D	P	C	C	N	T
I	Q	F	B	Q	S	R	B	J	C	R	O	E	A	R
A	G	R	E	G	O	I	R	E	H	E	M	D	L	I
T	S	A	M	C	L	R	I	U	A	C	M	N	L	S
N	V	Y	M	I	D	F	G	N	R	I	U	O	I	T
E	I	E	A	M	A	F	A	E	I	P	N	I	A	E
R	S	U	L	E	T	O	N	L	T	I	I	S	S	S
T	I	R	F	T	A	M	D	D	E	T	C	S	S	S
N	O	I	T	I	R	A	P	P	A	A	A	A	A	E
E	N	J	G	È	D	E	F	U	N	T	T	P	S	I
P	A	U	V	R	E	T	E	D	G	I	I	M	S	T
A	D	O	R	E	R	M	O	R	T	O	O	O	I	I
N	O	I	N	U	M	M	O	C	Y	N	N	C	N	P

Les mots peuvent être cachés dans 6 directions :



BRIGAND
ASSASSIN
FRAYEUR
VISION
SOLDAT
CIMETIÈRE
MORT
PRECIPITATION
ASSAILLANT
PURGATOIRE

PITIE
TRENTAIN
GREGOIRE
DECES
DEFUNT
TRISTESSE
PAUVRETE
EXCOMMUNICATION
COMPASSION
APPARITION

FLAMME
CHARITE
COMMUNION
JEUNE
ABSTINENCE
ADORER
DEMANDER
OFFRIR

Offrande du matin - *(à réciter le matin au réveil)*

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour les membres de nos familles qui sont au purgatoire.**

Feuille du trésor - *(à remplir tous les soirs avant de se coucher)*

Novembre 2024	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
Total									

À rendre à un père le premier dimanche du mois.

Je ne suis pas saint. Pourquoi ?

Il a fallu une seule communion à la bienheureuse Imelda pour devenir une sainte alors qu'elle n'était encore qu'une enfant. Pourquoi est-ce que moi je ne suis pas encore un saint ?

Pour faire une bonne communion, il faut que je me rappelle que je reçois dans mon cœur Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour cela, il faut que je sois en état de grâce, c'est-à-dire que je n'ai pas de péché mortel sur la conscience. Il faut que je respecte également la loi du jeûne eucharistique, c'est-à-dire que je n'ai pas mangé ni bu depuis au moins une heure, eau excepté.

Ensuite lors de ma communion, il faut que j'en profite pour parler avec Jésus. Pour cela je peux m'aider de cinq lettres : **ARDOR**.

A- Adorer : je dois adorer Jésus dans mon cœur, l'adorer comme mon Dieu avec toutes mes forces, et lui dire que je l'aime et que je veux le faire aimer.

R- Remercier : je dois remercier Jésus de venir en moi, et le remercier pour tous les bienfaits qu'il me donne et qu'il m'a donnés. Il m'a donné de quoi vivre et

également il m'a donné la grâce pour mon âme.

D- Demander : je dois profiter de la communion pour demander beaucoup à Jésus. Il faut lui demander des grâces, il faut lui présenter toutes nos prières, il faut lui confier notre famille et tous nos amis. On peut même demander à Jésus de faire de nous des saints !

O- Offrir : il faut aussi offrir à Jésus tous nos sacrifices et toutes nos croix, tout ce que nous avons fait pour lui faire plaisir, ce qui nous plaît et ce qui nous déplaît.

R- Résolution : je peux enfin prendre une résolution pour rester parfaitement fidèle à Jésus et ne jamais plus me séparer de lui par le péché.

Voilà comment je peux faire une bonne communion, je terminerai en récitant quelques prières que je connais par cœur et je demanderai à Jésus de ne pas me quitter et de rester toujours dans mon cœur.

Si je fais cela, très rapidement je pourrai devenir un saint ! ■



Total des feuilles du Trésor - Septembre 2024 - Afrique

Place	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	21	382	229	189	612	652	1537	40	73	250
Gabon	19	341	117	73	141	251	616	67	28	476
Ghana	3	67	22	15	12	27	266	13	12	24
Kenya	13	240	292	172	127	239	1130	537	27	392
Nigéria	34	932	206	150	702	531	4192	234	443	494
TOTAL	90	1962	866	599	1594	1700	7741	891	583	1636